

ACARI

PAR

JEAN COOREMAN (Bruxelles) (*)

PARASITIFORMES

IXODIDES.

Famille **ARGASIDÆ** G. CANESTRINI, 1890.

Genre **ORNITHODOROS** C. L. KOCH, 1844.

Ornithodoros moubata (MURRAY, 1877).

(Syn. : *Ixodes moubata* MURRAY; *Ornithodoros savignyi* var. *cæca* NEUMANN, 1901.)

[Mombassa (Kenya), 28.VIII.1933], 1 ♀.

Dans cette même localité, des *O. moubata* avaient été récoltés également, en 1878, par J. M. HILDEBRANDT et signalés par F. KARSCH (1878), sous le nom de *Ornithodoros savignyi*.

Famille **IXODIDÆ** MURRAY, 1877.

Sous-famille **RHIPICEPHALINÆ** VITZTHUM, 1941.

Genre **RHIPICEPHALUS** C. L. KOCH, 1884.

Rhipicephalus (Rhipicephalus) sanguineus (LATREILLE, 1804).

Nyabirehe, 22.II.1936, 1 ♂; Mayumbu, 26.VI.1935, 3 ♂♂.

Parmi les Insectes. Il s'agit probablement d'exemplaires capturés par fauchage.

(*) Les localités indiquées entre [] sont situées en dehors de la région du Parc National Albert.

Sauf indication spéciale, tous les spécimens proviennent des récoltes de la Mission G. F. DE WITTE (1933-1935).

MESOSTIGMATA.

Famille **LÆLAPTIDÆ** BERLESE, 1892.

Sous-famille **LÆLAPTINÆ** TRÄGÅRDH, 1908.

Genre **MACROLÆLAPS** EWING, 1929.

Macrolaelaps muricola (TRÄGÅRDH, 1908).

(Syn. : *Laelaps muricola* TRÄGÅRDH.)

(Fig. 1.)

Kamatembe, 23.I.1935, 13 ♂♂, 33 ♀♀, sur *Praomys tullbergi montis* THOMAS et WROUGHTON.

Espèce répandue sur tout le continent africain. Actuellement elle est connue des hôtes suivants : *Rattus* sp. [Harrar, Addis Abbeba (Abyssinie); Lake No (Égypte); district de Bukele (Uganda); North Kitosh (Kenya); Karonga (Nyasa); Elisabethville (Congo Belge)]; *Rattus rattus alexandrinus* E. GEOFFROY et AUDOUIN [Nairobi]; *Cricetomys* sp. [Acera (Côte de l'Or)]; *Mastomys coucha hildebrandti* (PETERS) [Kibonoto, Kilimandjaro, Nairobi]; *Mastomys coucha silaceus* (WAGNER) [Grahamstown (Colonie du Cap)]; *Mastomys coucha* (A. SMITH) [Afrique du Sud; Standerton (Transvaal)]; *Thammomys ibeanus* (OSGOOD) [Nairobi]; *Saccostomus campestris* PETERS [Karonga (Nyasa)]; *Rhabdomys, pumilio* (SPARRMAN) [Standerton (Transvaal)]; *Tatera lobengulæ* (DE WINTON) [Afrique du Sud].

Macrolaelaps muricola wittei nov.

(Fig. 2.)

Kamatembe, 23.I.1935, 1 ♀, sur *Praomys tullbergi montis* THOMAS et WROUGHTON.

Cette sous-espèce se distingue de *M. muricola* TRÄGÅRDH par les caractéristiques suivantes :

♀. Idiosoma mesurant une longueur de 1.400 μ ; bouclier sternal plus large que long, mesurant 270 μ de longueur sur 340 μ de largeur, au niveau de l'insertion des poils S 2, rapport longueur/largeur = 0,8 (chez *muricola*, ce rapport = 1); bouclier génito-ventral de forme très semblable à celle de la même formation chez *muricola*, mais ayant un rapport L/l = 1 (au lieu de 1,12); tous les poils du bouclier notogastrique beaucoup plus petits, mesurant 60 à 70 μ . (au lieu de \pm 130 μ) (fig. 1 et 2).

Genre **LÆLAPS** C. L. KOCH, 1839.

Laelaps lamborni HIRST, 1925.

Kamatembe, 23.I.1935, 1 ♀, sur *Praomys tullbergi montis* THOMAS et WROUGHTON.

Cette espèce fut décrite originellement sur des spécimens récoltés sur des Rats (appelés « Kapuku »), à Karonga (Nyasaland); plus tard *Laelaps*

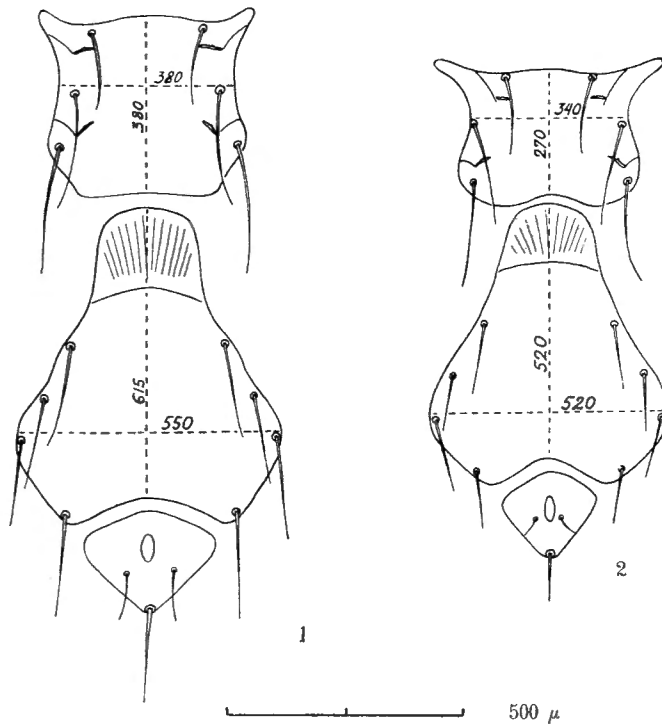


FIG. 1. — *Macrolaelaps muricola* (TRÄGÅRDH), ♀, boucliers sternal, génito-ventral et anal.

FIG. 2. — *Macrolaelaps muricola wittei* nov., ♀, boucliers sternal, génito-ventral et anal.

lamborni fut retrouvé sur des Rats (appelés « Majancha »), dans la même localité, ainsi que sur des Rats indéterminés de N. Kitosh et Wamia, au Kenya.

D'autre part, il fut récolté sur *Mastomys coucha erythroleucus* (TEMMINCK), Sierra Leone, et sur *Mastomys coucha* (A. SMITH), Dilolo-Élisabethville, Congo Belge, 1934 (in coll. Musée royal du Congo Belge, Tervuren).

Sous-famille HYPOASPIDINÆ VITZTHUM, 1941.

Genre **DINOAMASUS** KRAMER, 1898.**Dinogamasus crassipes** KRAMER, 1898.

Rutshuru, 29.X.1934, 2 ♀ ♀, sur Xylocopes indéterminés.

D'après l'étude que N. LE VÈQUE (1930) a consacrée au genre *Dinogamasus*, le groupe *D. crassipes* est inféodé aux Xylocopes du sous-genre *Koptorthosoma*, groupe *nigrita*, et appartient exclusivement à la faune éthiopienne. En outre, l'espèce *D. crassipes* KRAMER serait spécifiquement liée à *Mesotrichia (Koptorthosoma) nigrita*. Le même auteur considère comme synonyme de l'espèce *D. crassipes* KRAMER : *Greenia sjöstedti* TRÄGÅRDH, 1904, *Dolæa maxima* VITZTHUM ainsi que, très probablement, *Dolæa schoutedeni* OUDEMANS, 1929; tous vivent dans la poche abdominale de *Mesotrichia nigrita* (FABRICIUS). *D. crassipes* est connu de nombreuses localités au Congo Belge.

Dinogamasus villosior (BERLESE, 1918).

Rutshuru, 29.X.1934, 3 ♀ ♀, sur Xylocopes indéterminés.

Quoique la description originale de cette espèce mentionne, comme hôte, *Mesotrichia (Koptorthosoma) nigrita* (FABRICIUS), du Nyasaland, N. LE VÈQUE, met en doute l'exactitude de cette dernière détermination. D'après ses propres recherches, en effet, *D. villosior* serait inféodé aux *Mesotrichia (Mesotrichia)*, groupe *torrida-flavorufa*, etc. Des exemplaires de cette espèce, provenant de nombreuses localités du Congo Belge, ont été trouvés sur *Mesotrichia flavorufa* DE GEER, *M. combusta* (SMITH), *M. subcombusta* LE VÈQUE, *M. torrida* WESTWOOD, *M. chapini* LE VÈQUE, *M. perpunctata* LE VÈQUE, *M. mixta* RADOSZKOVSKY.

Famille EUZERCONIDÆ TRÄGÅRDH, 1937.

Genre **EUZERCON** BERLESE, 1888.**Euzercon ovale** KRAMER (OUDEMANS, 1928).

(Fig. 3.)

Rutshuru, 29.X.1934, sur Xylocopes indéterminés ⁽¹⁾, 1 ♂; Nyasheke, 17.VI.1935, sur Insectes, 1 ♀.

(1) Il semble bien peu probable que cet Acarien ait été porté par un Xylocope. Il est vraisemblable qu'il y a eu erreur de la part du préparateur qui a recueilli ce matériel au cours du triage des Insectes ou que le voisinage de Coléoptères et d'Hyménoptères pendant le transport (ou lors des récoltes) est à l'origine de cet accident.

Cette espèce a été définie par KRAMER et a fait l'objet d'une publication posthume, par les soins de A. C. OUDEMANS, en 1928. Quoique la description soit fort sommaire et les dessins peu détaillés, je crois pouvoir rapporter les spécimens du Parc National Albert à cette espèce.

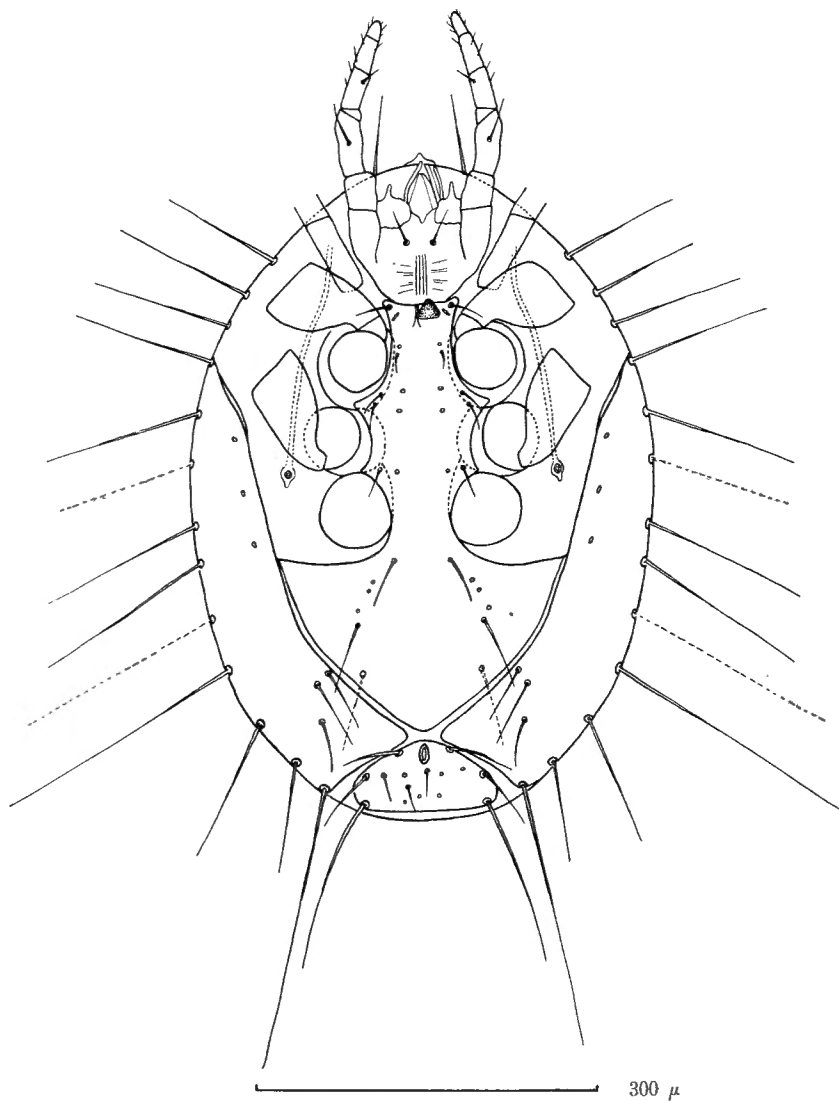


FIG. 3. — *Euzercon ovale* KRAMER, ♂, idiosoma, face ventrale.

Complément de description. — ♂. Idiosoma, 1.300 μ , en préparation. Les mandibules correspondent bien à celles qu'a représentées KRAMER. Un seul scutum sterno-génito-ventral s'étend depuis l'hypostome

jusqu'au scutum anal. On y voit 8 paires de poils relativement longs et lisses, une paire de pores antérieurs en forme de fente, près des poils sternaux I, et 8 paires de petits pores circulaires, répartis sur le reste du bouclier. Au niveau du bord antérieur, on distingue, par transparence, une formation chitineuse triangulaire qui n'est autre que l'armature de l'orifice génital. Immédiatement à côté, on aperçoit la base du tritosternum, inséré également *sous* le bord antérieur du sternum; le tritosternum lui-même, coincé entre le sternum et le bord postérieur de l'hypostome. J'ignore si cette position est normale chez l'Acarien vivant. Il semble aussi que 2 très petits poils flanquent la base du tritosternum, mais sur exemplaire non disséqué il n'est pas possible d'affirmer qu'il s'agit en réalité des poils présternaux. D'autre part, il y a 15 paires de grands poils latéraux, d'inégales longueurs et rayonnants, disposés sur le pourtour de l'idiosoma. Le scutum anal de forme triangulaire à angles fortement arrondis porte 3 paires de longs poils latéraux et, en arrière de l'orifice anal, 2 petits poils anaux, 1 poil postanal et 6 petits pores dont la disposition n'est pas symétrique. Tous ces poils sont lisses et assez rigides (fig. 3).

La deutonymphe (ou le ♂ ?) décrite par OUDEMANS (1928) sous le nom de *Euzercon ovale* KRAMER ne me semble pas appartenir à cette espèce; la disposition chétotaxique de l'idiosoma, la structure des poils, celle de l'hypostome, du scutum sterno-ventral, du scutum anal, ainsi que la disposition des poils portés par ce dernier s'écartent du type de *E. ovale*.

Famille MEGISTHANIDÆ BERLESE, 1914.

Genre MEGISTHANUS THORELL, 1882.

Megisthanus lamellicornium KRAMER (OUDEMANS, 1928).

(Syn. : ♀ = *Megisthanus oblongus* KRAMER.)

(Fig. 4 à 9.)

Bishakishaki, 7-23.I.1935, 2 ♀♀; Shamuheru, 15.VI.1935, 2 ♀♀; Nyasheke, 17.VI.1935, 22 ♂♂, 32 ♀♀; Mayumbu, 26.VI.1935, 7 ♂♂, 16 ♀♀; Shamuheru, 26.VI.1935, 7 ♂♂, 12 ♀♀; Kitebe, 26.VI.1935, 1 ♀; sur Insectes indéterminés.

Dans le travail posthume de KRAMER, publié par OUDEMANS en 1928, figurent deux descriptions spécifiques du genre *Megisthanus* : *M. lamellicornium*, représenté par le seul sexe ♂, et *M. oblongus* figurant par le seul sexe ♀. Tous deux provenant des récoltes du D^r F. STUHLMANN, en Afrique occidentale.

Quoique les différences morphologiques apparentes de ces deux *Megisthanus* aient autorisé KRAMER à les considérer comme espèces distinctes, l'abondance des matériaux recueillis au Parc National Albert montre qu'il s'agit en réalité d'une seule espèce présentant un dimorphisme sexuel

accentué. En effet, les récoltes de Nyasheke, Mayumbu et Shamuheru renferment des séries d'individus des deux sexes, portés par les mêmes hôtes.

Le complément de description de cette espèce a été fait d'après des exemplaires de Nyasheke, sauf les mensurations, prises sur individus non disséqués et non préparés, qui se rapportent à des spécimens de Mayumbu.

♂. Idiosoma de forme ovale, large, tronquée à l'extrémité antérieure. Longueur de l'idiosoma : 3.000 μ , largeur : 2.000 μ , R = 1,5.

Face dorsale recouverte d'un grand bouclier orné de poils courts et nombreux. Face ventrale. Le tritosternum, très développé, s'implante à quelque distance du bord antérieur concave du sterno-génito-ventral; il est flanqué de part et d'autre d'une petite plaque sur laquelle s'insère le poil présternal. Ce dernier est petit et recourbé vers l'arrière (fig. 4). Scutum sterno-génito-ventral assez étroit, élargi en arrière du rétrécissement correspondant à P. IV, à bords latéraux légèrement convexes, bord postérieur tronqué (fig. 5). Longueur du scutum sterno-génito-ventral : 1.750 μ , largeur au niveau des insertions de P. III : 540 μ , largeur du ventral : 485 μ , bord postérieur environ 300 μ . L'orifice génital, parfaitement circulaire, s'ouvre au niveau des coxa III. Il est formé d'un anneau chitineux d'un diamètre de 170 μ , dans lequel se trouvent 2 plaques séparées par une fente transversale légèrement sinueuse. La plaque antérieure recouvre environ les $\frac{2}{3}$ de l'orifice; la plaque postérieure affecte la forme d'un large croissant. Ces plaques ont une partie marginale rembrunie qui donne à l'ensemble, et à faible grossissement, l'aspect que montre la figure de KRAMER, où la plaque postérieure paraît réduite à un mince croissant, alors que celui-ci n'est que la partie assombrie de cette formation (fig. 6). Le bouclier sterno-génito-ventral porte de très petits poils fins, nombreux dans la région sternale, plus rares au niveau de l'étranglement correspondant aux insertions de P. IV, et disposés en une simple rangée latérale dans la région ventrale. A la partie postérieure on voit les deux organes énigmatiques, sorte d'appendices membraneux, issus de pores s'ouvrant eux-mêmes au milieu d'une plage circulaire pigmentée qui appartient à la partie interne du squelette. Ces organes sont flanqués de deux petits poils. L'intervalle séparant l'une de l'autre ces aréoles foncées équivaut à leur propre diamètre.

Le scutum anal a une forme plus ou moins rectangulaire à angles arrondis et dont le bord antérieur est nettement concave. Il est peu éloigné du scutum sterno-génito-ventral.

Le scutum anal a une longueur variable, 350 μ à 430 μ , tandis que sa largeur paraît constante, 670 μ ; il en résulte un rapport variable $L/l = 0,52$ à 0,64, et surtout un aspect assez différent d'un individu à l'autre. Chez cette espèce donc, les dimensions du scutum anal ne constituent pas un caractère spécifique valable. L'orifice stigmatique s'ouvre entre les articulations coxales III et IV, le canal se prolonge en avant jusqu'au coxa I. Les chélicères sont très semblables à celles du sexe femelle et portent les exubé-

rantes formations sensorielles propres au genre *Megisthanus*. Mensurations :
 genu, longueur : 540 μ à 575 μ , largeur : 400 μ à 444 μ (R = 1,35-1,40); mors
 fixe, longueur : 360 μ ; mors mobile, longueur : 520 μ .

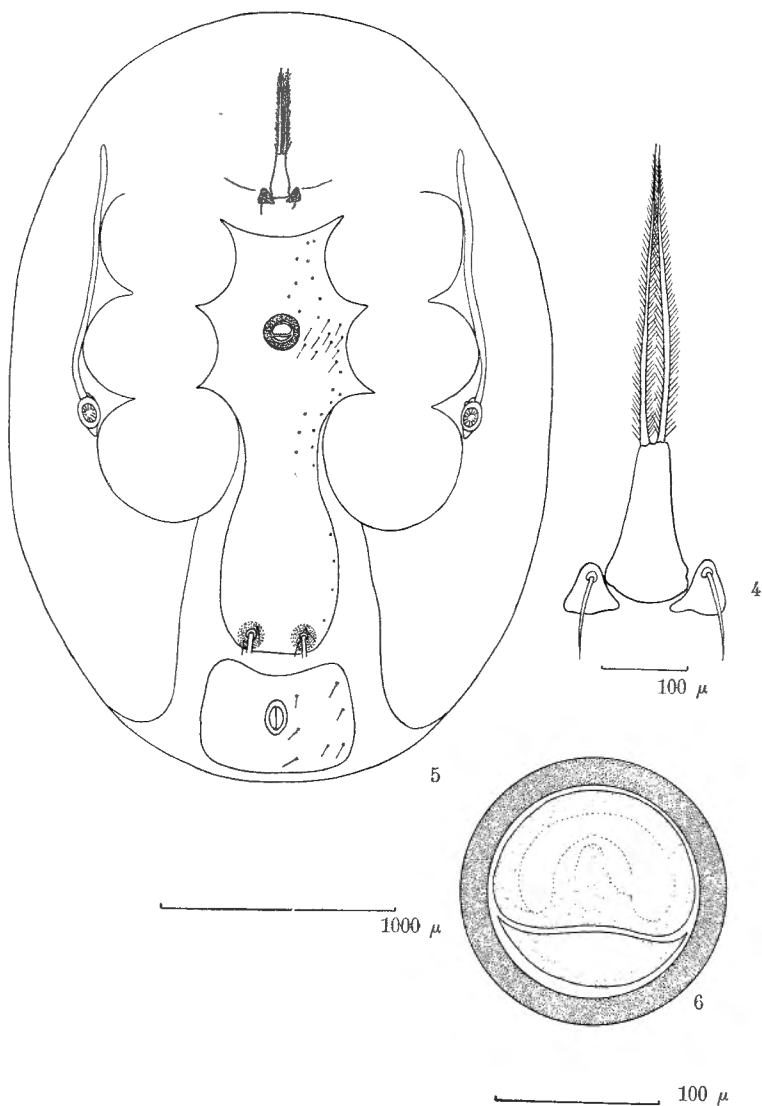


FIG. 4 à 6. — *Megisthanus lamellicornium* KRAMER, ♂,

4: tritosternum et poils présternaux; 5: idiosoma, face ventrale;
 6: armature génitale.

♀. Idiosoma de forme nettement plus petite et plus étroite que chez
 le ♂. Longueur : 2.400 μ , largeur maximum, au niveau des insertions de
 P. III : 1.60 μ ; R = 1,64.

Comme chez le ♂, le tritosternum est flanqué des petits poils préster-naux, recourbés vers l'arrière et insérés sur un petit scutum.

Le bouclier sterno-génito-ventral, fortement rétréci au niveau des articulations coxales de P. IV, se continue vers l'arrière en une partie ventrale

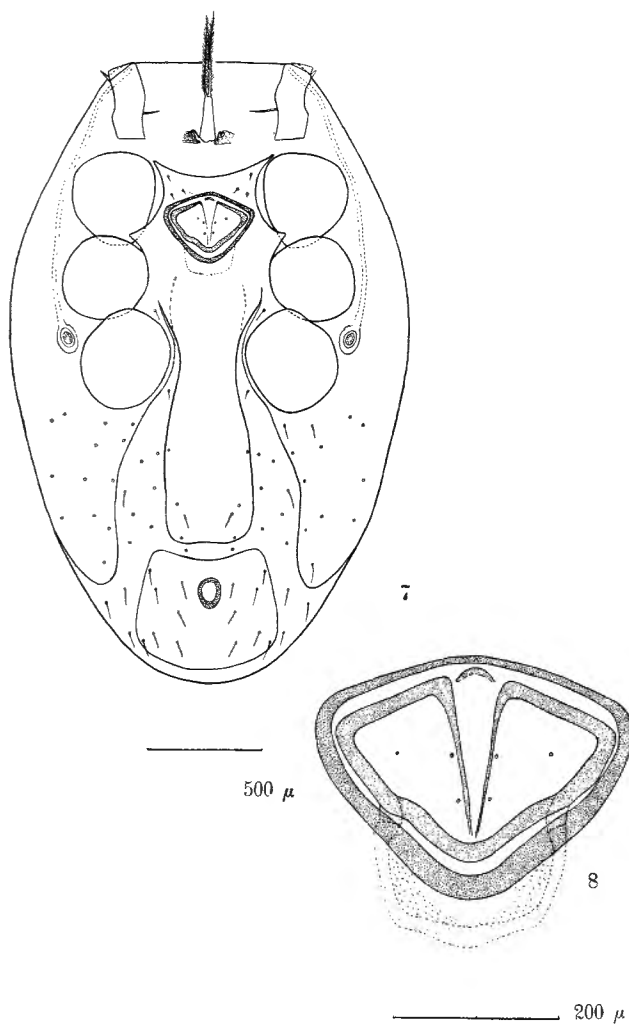


FIG. 7 et 8. — *Megisthanus lamellicornium* KRAMER, ♀,
7: idiosoma, face ventrale; 8: armature génitale.

assez étroite, à bords latéraux presque parallèles, et se termine, en arrière, par un bord droit. Longueur totale : 1.560 μ , largeur au niveau des coxa III : 520 μ , au milieu de la partie ventrale : 380 μ , et au bord postérieur : environ 290 μ (fig. 7). L'orifice génital s'ouvre dans le sternal, à hauteur des coxa II.

Il est essentiellement constitué d'un cadre externe de forme quadrilatère à angles très émoussés, dont l'axe antéro-postérieur mesure 290 μ , l'axe transversal 375 μ ; R = 0,77.

A l'intérieur de ce cadre, se trouve une plaque mobile, paraissant formée primitivement de deux volets symétriques, qui ménagent, en arrière, une fente en V. D'après TRÄGÅRDH, cette plaque d'obturation serait formée par la fusion des sternaux III et IV. Cependant, dans l'espèce étudiée ici, on voit 3 paires de poils sternaux dans les angles antéro-latéraux du sternum. La plaque elle-même porte en outre 3 paires de petits pores disposées symé-

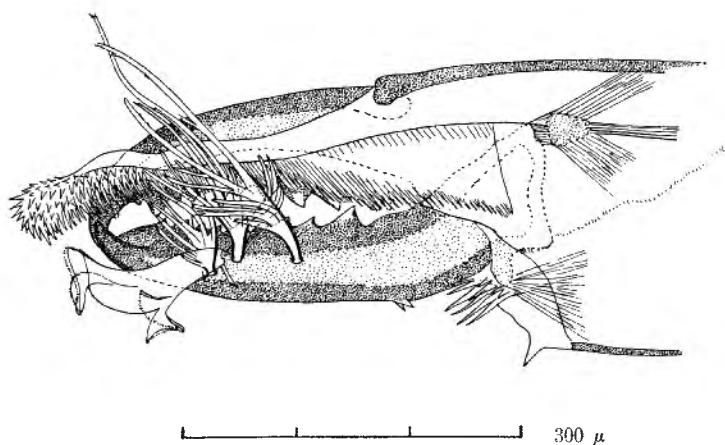


FIG. 9. — *Megisthanus lamellicornium* KRAMER, ♀, chélicère.

triement. L'armature chitineuse du volet génital semble de plus s'articuler en profondeur, avec une pièce squelettique en U, dépassant, en arrière, le bord postérieur du cadre externe (fig. 8). Le scutum anal a une forme vaguement trapézoïdale, à bord antérieur concave et à bord postérieur convexe. Axe antéro-postérieur : 470 μ , axe transversal : 600 μ , R = 0,78. Comme chez le ♂, le bord antérieur du scutum anal est plus grand que le bord postérieur du sterno-génito-ventral. Il y a 7 paires de poils sur le scutum anal. L'orifice stigmatique s'ouvre au niveau des articulations coxales IV, le canal se poursuivant jusqu'au bord antérieur de l'idiosoma. Les chélicères sont nettement plus grêles que celles du ♂, mais du même type et ornées des mêmes appendices sensoriels.

Mensurations. — Genu, longueur : 430 μ , largeur variant entre 250 μ et 300 μ , R = 1,43-1,7; mors fixe : 270 μ , mors mobile : 400-415 μ (fig. 9).

TROMBIDIFORMES

Famille **PODAPOLIPODIDÆ** OUDEMANS, 1931.

Genre **TETRAPOLIPUS** BERLESE, 1911.

Tetrapolipus solanophilæ COOREMAN, 1952.

Un exemplaire, à l'état larvaire, trouvé sur *Pheropsophus exiguus* ARROW, camp Rwindi, 1.000 m, 20.XI.1934.

L'espèce avait été décrite d'après les individus Lv. et ♀, parasites de *Solanophila apicornis* SICARD, provenant de Costermansville (Bukavu).

Famille **TROMBIDIIDÆ** LEACH, 1815.

Genre **TROMBIDIUM** FABRICIUS, 1775.

Trombidium tenuiclavatum (BERLESE, 1917).

(Syn. : *Sericothrombium tenuiclavatum* BERLESE.)

Kinigi, II.1935 (sans indication de biotope), 1 ♀.

Cette espèce fut décrite par BERLESE sur un exemplaire provenant d'Afrique orientale (ALLUAUD et JEANNEL).

Les papilles dorsales, faiblement arquées, sont légèrement renflées distalement et couvertes de poils raides disposés en files longitudinales. Elles mesurent 60 à 70 μ ; tubercule basal : 20 μ , hampe : 45 à 50 μ . La collerette basale est formée de poils presque horizontaux. Tibia I 370 μ , tarse 480 μ de longueur sur 180 μ de largeur; rapport Ta/Ti = 1,3 (d'après BERLESE le tarse serait à peine plus long (?) que le tibia); rapport tarsal L/1 = 2,65 (d'après BERLESE : « Tarsi antichi circiter duplo et dimidio longiores quam latiores »). Idiosoma, longueur : 2.500 μ , largeur : 2.000 μ .

Genre **HEXATHROMBIUM** COOREMAN, 1944.

Hexathrombium spatuliferum COOREMAN, 1944.

Un exemplaire, à l'état larvaire, parasite de *Pheropsophus exiguus* ARROW (*Coleoptera*, *Carabidæ*), camp Rwindi, 1.000 m, 20.XI.1934.

SARCOPTIFORMES

ACARIDIÆ.

Famille **CANESTRINIIDÆ** BERLESE, 1884.

Genre **DIPLOGNATHOPHILUS** n. gen.

Une ligne de démarcation entre le propodosoma et l'hystérosoma; écusson propodosomatique présent, sur lequel s'insère la paire de poils *va*; structure lisse; épimères I en V; pas de formation chitineuse ventrale sur l'opisthosoma; bord postérieur ondulé. (Diagnose fondée sur le seul sexe ♀).

Type : *D. africanus* n. sp.

Diplognathophilus africanus n. sp.

(Fig. 10 et 11.)

Sur *Rhabdotis sobrina* GORY et PERCHERON, Ndeko (Katanda), IV.1934, 3 ♀ ♀.

♀. Idiosoma de forme pentagonale, élargie, à bord postérieur présentant quatre protubérances; longueur : 570 μ , largeur (au niveau des poils huméraux) : 380 μ . Rapport L/l = 1,5.

Structure dorsale lisse. L'écusson propodosomatique est bien développé et déborde en avant les insertions des poils *va*. Comme chez tous les Canestriniides, les poils *sci* sont beaucoup plus petits que *sce*. Les poils de la face dorsale de l'hystérosoma sont très développés, en particulier d_1 et d_2 qui atteignent une centaine de μ de longueur; d_4 cependant est petit et fin (27 μ).

Face ventrale. — Les épimères I se réunissent par leur extrémité postérieure et forment un V. Les poils génitaux se trouvent au niveau de la région postérieure de l'orifice génital. La fente anale, éloignée de l'orifice génital, est flanquée de trois paires de poils anaux; les poils de la paire postérieure sont beaucoup plus longs que les autres. Il y a, en outre, de part et d'autre de l'anus, 2 autres paires de poils sur la surface hystérosomatique. On ne distingue aucune formation chitineuse particulière, comme c'est le cas chez *Coleopterophagus megninii* BERLESE, par exemple. Le bord postérieur du corps est sinueux, par le fait des protubérances dorsales sur lesquelles s'insèrent les quatre grands poils postérieurs, *sai* et *sae*, approximativement de longueurs égales (325 μ).

Tous les poils ventraux sont filiformes, très fins et souples. P. I : 160 μ ; P. II : 160 μ ; P. III : 190 μ ; P. IV : 215 μ .

Remarque. — Ce genre présente quelque analogie avec le genre *Coleopterophagus*, mais il s'en distingue immédiatement par la présence d'un grand scutum propodosomatique, les épimères I réunis en V, et non en Y, l'absence d'armature chitineuse opisthosomatique et la chétotaxie ventrale de l'hystérosoma.

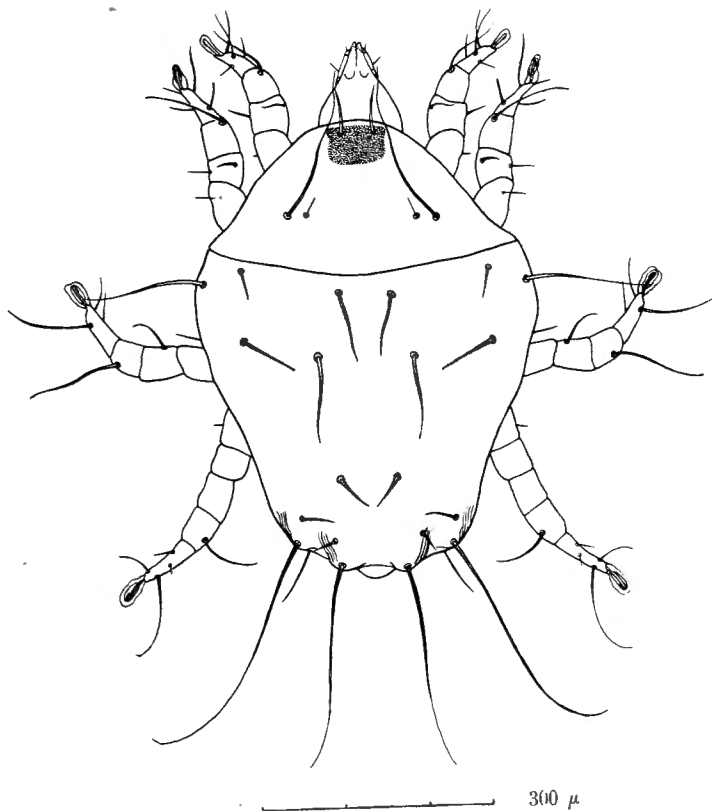


FIG. 10. — *Diplognathophilus africanus* n. sp., ♀, face dorsale.

Genre **CETONICOLA** n. gen.

Pas de sillon entre les propodosoma et hystérosoma; scutum propodosomatique présent, poils scapulaires internes très petits; épimères I réunis en forme de V; pas de formation chitineuse opisthosomale chez le ♂; chez la ♀, formation en fer à cheval; bord postérieur de l'idiosoma nettement échancré chez le ♂, presque droit chez la ♀; pas de ventouses postanales chez le ♂, mais une paire de petits poils; pas de dimorphisme sexuel, pattes III et IV égales dans les deux sexes.

Type : *Cetonicola hispidus* n. sp.

Cetonicola hispidus n. sp.

(Fig. 12 à 21.)

Sur *Dicronorhina micans* DRURY (*Coleoptera, Cetoniidæ*), May-ya-Moto (riv. Rutshuru), 14-16.XI.1934, 5.XII.1934.

Sur *Smaragdesthes africana mutica* HAROLD (*Coleoptera, Cetoniidæ*), May-ya-Moto (riv. Rutshuru), 5.XI.1934.

Sur *Eudicella gralli* var. *meckowi* QUEDENFELDT [Rutshuru, IX.1935].

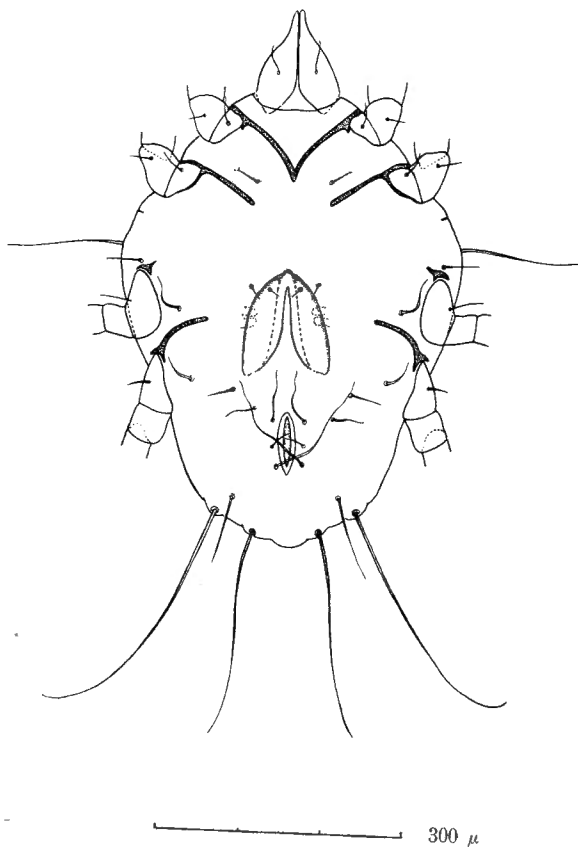


FIG. 11. — *Diplognathophilus africanus* n. sp., ♀, face ventrale.

♂. Idiosoma de forme plus ou moins losangique, rétréci au niveau du métapodosoma et ayant l'opisthosoma nettement échancré en arrière. Longueur : 540 μ , largeur au niveau des poils huméraux : 360 μ . Rapport L/l = 1,5.

Face dorsale. — Le propodosoma porte, immédiatement en arrière des poils *va*, un petit scutum de forme trapézoïdale à grand axe transverse.

Structure de la chitine propodosomatale lisse, mais montrant des dessins réguliers de forme polygonale. Sur le metasoma ces figures géométriques se transforment progressivement et prennent un aspect écailleux, de sorte que l'opisthosoma revêt une apparence nettement papilleuse. Cette structure se continue d'ailleurs à la face ventrale de cette région opisthosomatale.

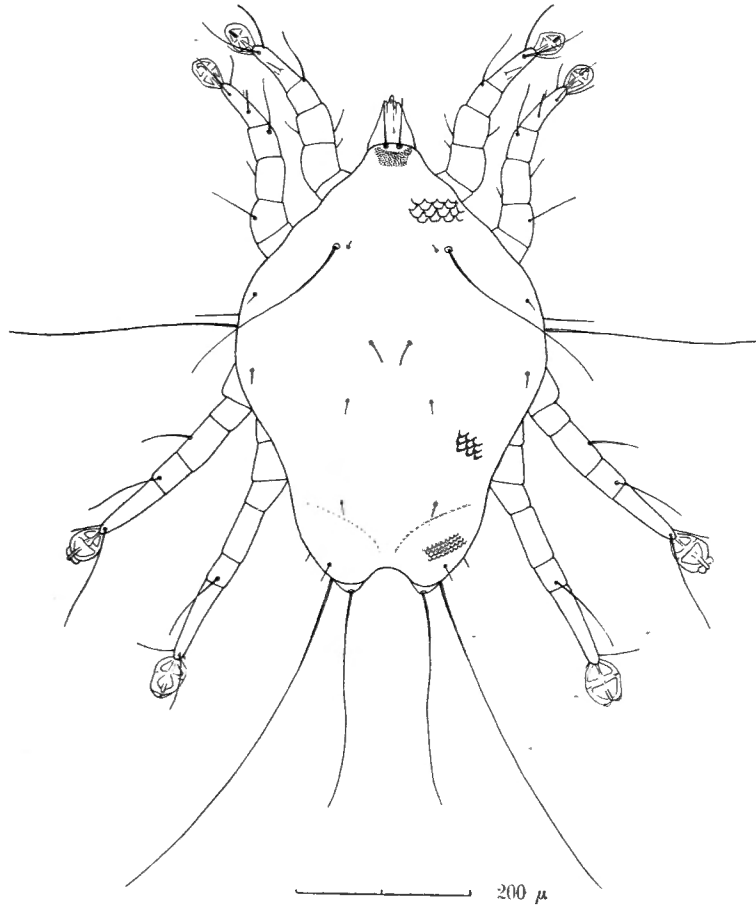


FIG. 12. — *Cetonicola hispidus* n. sp., ♂, idiosoma, face dorsale.

Poils *va* grands (55 μ) et lisses; *sce* longs et filiformes (300 μ), *sci* très petits (20 μ). Les poils dorsaux sont assez courts et fins; ils mesurent respectivement : d_1 48 μ , d_2 24 μ , d_3 et d_4 13 à 15 μ .

Face ventrale. — Les épimères I se rejoignent sur la ligne médiane en formant un V; les autres épimères libres. Les poils coxaux sont minces et souples; ils mesurent en moyenne 45 μ . Une paire de poils entre les surfaces coxales III, en avant de l'orifice génital, représentent vraisemblable-

ment la paire antérieure des poils génitaux (g_1); les poils g_2 se trouvent également rejetés vers l'avant et s'insèrent au niveau de l'extrémité antérieure de l'orifice génital; ils sont très petits. La fente anale est flanquée des trois paires de poils anaux; a_3 n'étant pas modifiés en ventouses post-anales. L'opisthosoma, fortement échancré, porte un revêtement écailleux identique à celui de la face dorsale de cette même région du corps. Les

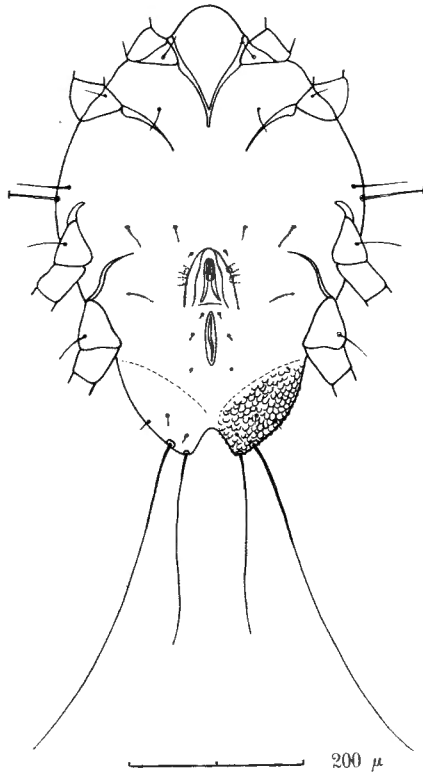


FIG. 13. — *Cetonicola hispidus* n. sp., ♂, idiosoma, face ventrale.

poils *sae* et *sai* s'insèrent au bord de l'opisthosoma, de part et d'autre de l'échancrure terminale; enfin on voit à la face ventrale de cette région et de dehors en dedans les trois petits poils l_3 , o_1 et o_2 .

Le pénis apparaît de dimension moyenne, fortement recourbé; l'orifice génital lui-même est tout entier situé entre les surfaces coxales IV.

♀. Idiosoma large, presque rectangulaire avec un renflement des régions humérales; bord postérieur presque droit. Longueur : 630 à 650 μ , largeur au niveau des poils huméraux : 420-430 μ . Aucune trace de démarcation dorsale entre les propodosoma et hystérosoma. La face dorsale présente la même structure que celle observée chez le mâle, mais encore plus

accentuée. Dans la région propodosomatique les figures polygonales apparaissent quelque peu saillantes au niveau de leurs bords postérieurs, de sorte que déjà elles représentent des écailles superposées à la manière des

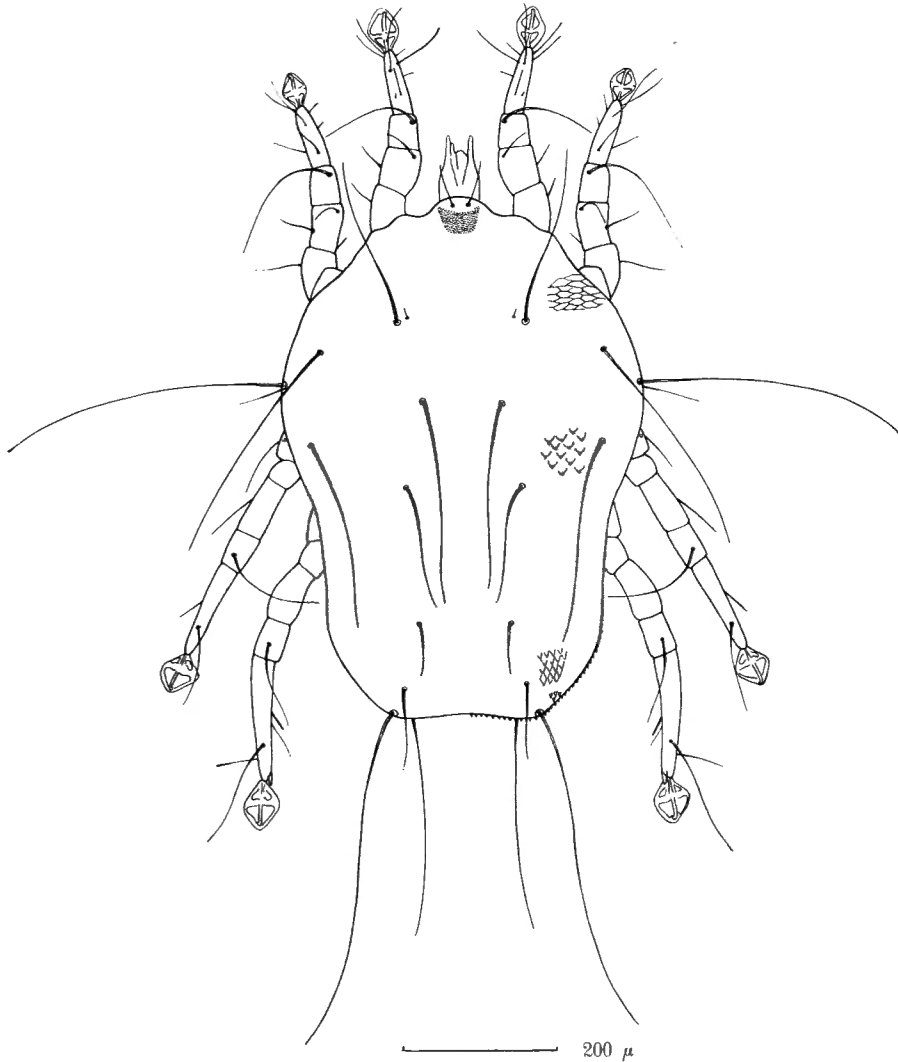


FIG. 14. — *Cetonicola hispidus* n. sp., ♀, idiosoma, face dorsale.

tuiles sur un toit. Dans la région du métapodosoma, ces écailles se résolvent en sorte de papilles à extrémité postérieure aiguë et plus saillantes. Dans la région opisthosomatale ces papilles sont beaucoup plus nombreuses, plus petites et nettement hérissées. Écusson propodosomatique bien développé,

semblable à celui qui existe chez le mâle, parfois un peu plus grand. Poils propodosomatiques comme chez le mâle.

Les poils dorsaux, par contre, sont très différents; alors que dans l'autre sexe ils étaient tous de taille assez faible, ils sont ici très longs, flexibles

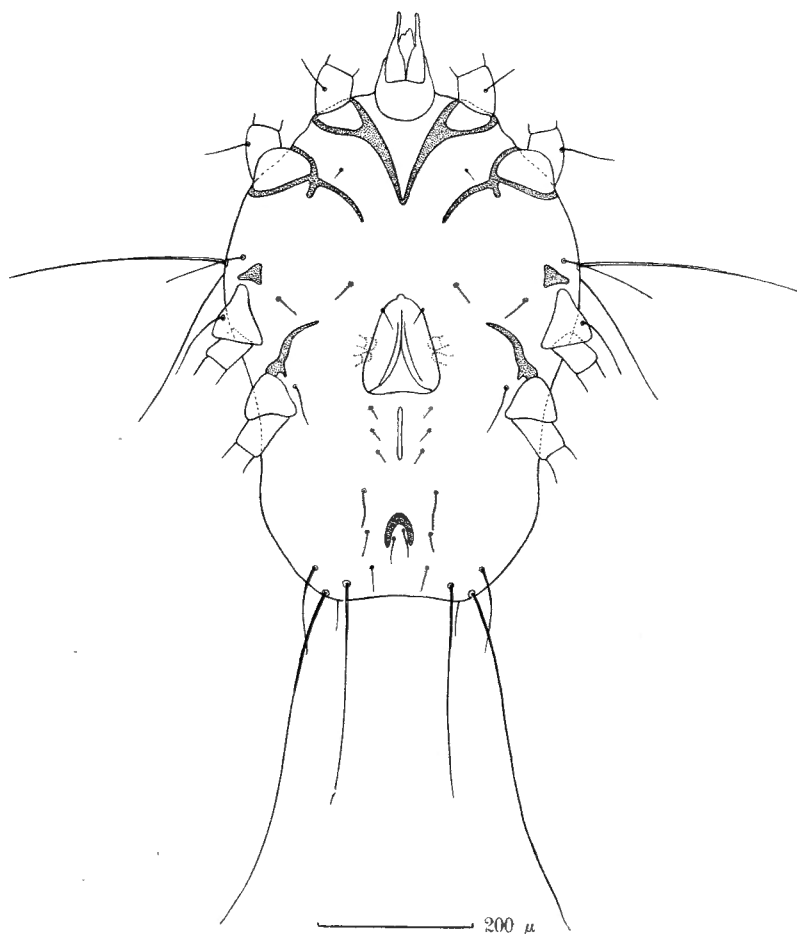


FIG. 15. — *Cetonicola hispidus* n. sp., ♀, idiosoma, face ventrale.

et effilés. Les poils d_1 , l_1 et l_2 sont les plus longs (220 à 270 μ), d_2 mesure 180 μ , d_3 50 μ et d_4 70 μ .

Les poils huméraux externes sont aussi d'une grande dimension : 400 μ .

Face ventrale. — Les épimères I se rejoignent par leur extrémité postérieure et forment un V caractéristique; les autres épimères sont du type habituel des Canestriniides. Les poils g_1 sont très antérieurs entre les

coxa III et très écartés l'un de l'autre; g_2 , au contraire, s'insèrent contre le bord antérieur de l'orifice génital. L'orifice anal est flanqué de ses trois paires de poils anaux; cet orifice, comme chez l'autre sexe, est très rap-

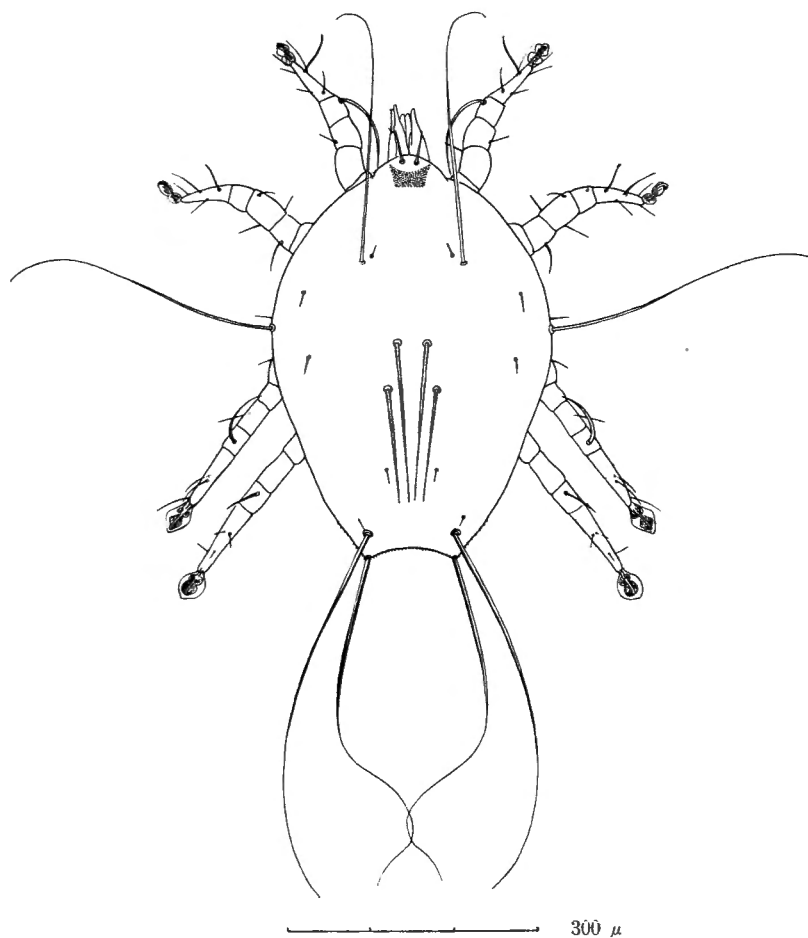


FIG. 16. — *Cetonicola hispidus* n. sp., N. II, idiosoma, face dorsale.

proché de l'orifice génital et par conséquent très éloigné du bord postérieur de l'idiosoma. Au milieu de cette surface ventrale opisthosomatique se voit une formation chitineuse en fer-à-cheval, à convexité antérieure, vestige probable de la bursa copulatrix. Une paire de poils fins prennent naissance à l'intérieur de cette formation; en dehors de celle-ci s'insèrent les trois paires de poils opisthosomatiques. Enfin, près du bord postérieur du corps, de dehors en dedans, on voit l'insertion des poils l_3 , sae et sai .

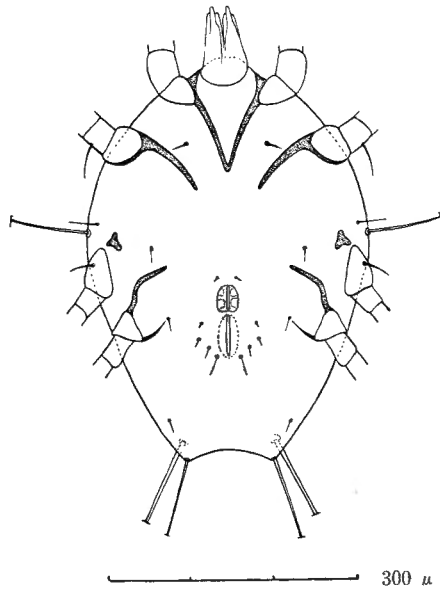


FIG. 17. — *Cetonicola hispidus* n. sp., N. II, idiosoma, face ventrale.

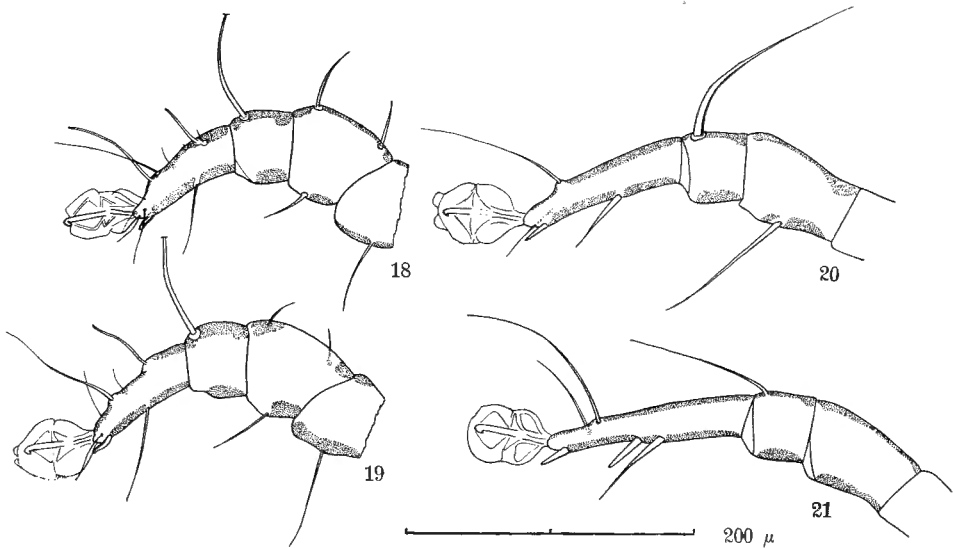


FIG. 18 à 21. — *Cetonicola hispidus* n. sp., ♂, pattes I, II, III, IV.

Chétotaxie des pattes. — Les figures 18 à 21 sont assez explicites. Remarquons toutefois à Ta I le groupement $\omega_1 + \omega_2$, immédiatement en avant de la fissure et le petit poil ε au devant du grand solénidion. Aux pattes postérieures les poils ventraux se modifient en forts éperons à extrémité plus ou moins émoussée. A toutes les pattes les membranes ambulacraires sont extrêmement développées et les griffes relativement robustes.

Stade nymphal. — La chétotaxie dorsale présente cette particularité d'avoir les poils d_1 et d_2 très développés (type ♀) tandis que d_3 , d_4 , l_1 , l_2 et l_3 sont très petits (type ♂).

Genre **COLEOPTEROPHAGUS** BERLESE, 1882.

Coleopterophagus pulcher n. sp.

(Fig. 22 et 23.)

Sur *Porphyronota cinnamonea* AFZELIUS (*Coleoptera*, *Cetoniidæ*), Rutchuru, XII.1934, 1 ♀.

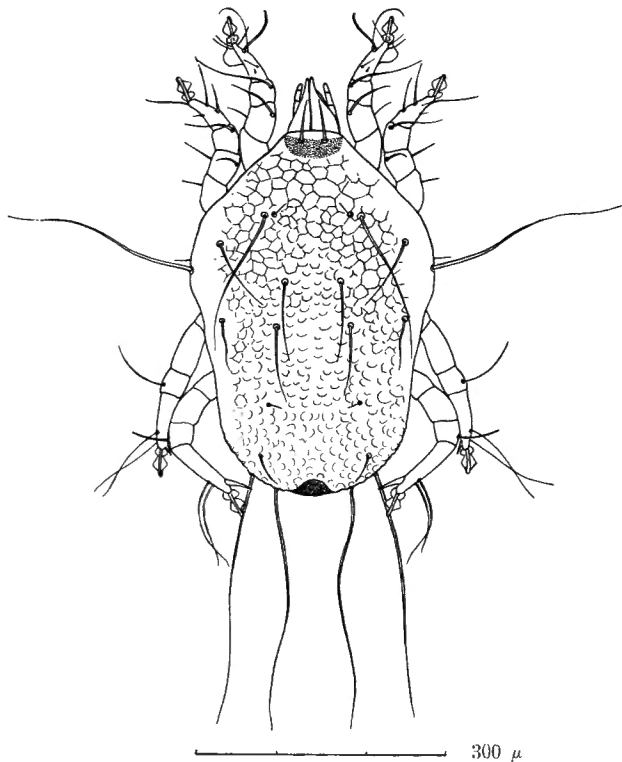


FIG. 22. — *Coleopterophagus pulcher* n. sp., ♀, idiosoma, face dorsale.

Idiosoma, longueur : 450 μ , largeur : 300 μ , rapport moyen $L/l = 1,5$. Pas de ligne de démarcation entre le propodosoma et l'hystérosoma. Structure dorsale réticulée, irrégulière, devenant moins distincte dans la région postérieure. Scutum allongé dans le sens transversal, mesurant environ 27/70 μ . Les poils *va* s'insèrent sur le scutum, au niveau de son bord antérieur; ils sont assez longs (45 μ), lisses et raides. Les poils *sce* sont filiformes et mesurent plus de 200 μ , tandis que *sci* sont petits (20-22 μ) et fins;

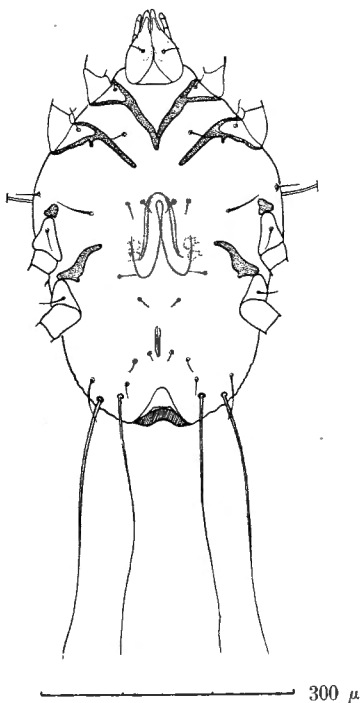


FIG. 23. — *Coleopterophagus pulcher* n. sp., ♀, idiosoma, face ventrale.

l'insertion de ces derniers est très rapprochée de celle de *sce*. Les deux premières paires de poils dorsaux sont assez longs (100 μ) et flexibles, contrairement aux poils d_3 et d_4 mesurant respectivement 27 et 40 μ .

Les poils lombaires 1 et 2 sont du même type que les poils dorsaux antérieurs. A la partie postérieure dorsale de l'opisthosoma, on voit une plaque peu colorée, dépourvue de structure particulière, recouvrant une petite aire plus ou moins triangulaire.

Face ventrale. — Les épimères I se rejoignent en V. L'orifice génital occupe toute la région médiane correspondant aux surfaces épimérales III et une partie de la surface épimérale IV. Les poils génitaux se trouvent sur une même ligne transversale, au niveau des épimères III. Les

poils coxaux IV sont très rapprochés de l'axe médian. La fente anale est distante de l'orifice génital; les poils anaux antérieurs se trouvent dans l'espace qui sépare ces deux orifices, tandis que a_2 et a_3 sont presque sur une même ligne transversale, au niveau de l'extrémité postérieure de la fente anale. Les poils *sae* et *sai* ont une insertion nettement ventrale. La partie ventrale de l'opisthosoma est profondément échancrée à son bord postérieur et présente, en arrière, une armature sclérifiée particulière. Notons également que la structure dorsale de la chitine se poursuit à la face ventrale de l'hystérosoma où elle se présente sous forme de polygones, comme dans la région propodosomatique dorsale.

Tous les tarsi portent ventralement un poil modifié en un éperon; celui-ci est particulièrement développé aux tarsi IV.

Remarque. — C'est avec quelque doute que je place cette espèce dans le genre *Coleopterophagus* BERLESE, mais dans l'ignorance où je suis du sexe mâle, et en attendant plus ample information, je pense que ses affinités avec les espèces de ce genre autorisent cette opinion.

Genre **AFROCANESTRINIA** n. gen.

Scutum propodosomatique présent, ligne de démarcation entre le propodosoma et l'hystérosoma peu apparente, confondue avec la structure superficielle de la chitine formée de lignes brisées irrégulières; *sci* très petits et très fins; épimères I libres, leur extrémité axiale largement écartée l'une de l'autre. Orifice génital situé entre les coxa IV, configu avec la fente anale. Hystérosoma à bord postérieur droit et faiblement concave; *sae* et *sai* insérés au niveau des angles postérieurs; pas de ventouses *pa* mais un pore situé de part et d'autre de la fente anale.

Type : *Afrocanestrinia straeleni* n. sp. (♂).

Afrocanestrinia straeleni n. sp.

(Fig. 24 et 25.)

Sur *Dicronorhina micans* DRURY, May-ya-Moto, rivière Rutshuru, 12.IX.1934.

Sur *Smaragdesthes africana mutica* HAROLD, May-ya-Moto, rivière Rutshuru, XI.1934.

♂. Idiosoma de forme plus ou moins pentagonale; longueur : 380 μ , largeur : 240 μ ; rapport L/l = 1,58.

La ligne de démarcation entre le propodosoma et l'hystérosoma est peu apparente par suite de la structure de la chitine dans cette région. Le scutum propodosomatique est très nettement visible, il est de forme pentagonale, son bord antérieur droit se trouvant en arrière de l'insertion des poils *va* (axe AP : 32 μ , bord antérieur : 25 μ). Les poils *sce*, filiformes, atteignant

une longueur de 145 μ ; les poils *sci*, dont l'insertion est très voisine des précédents, sont très fins et leur longueur n'excède pas 15 μ . Dans cette région

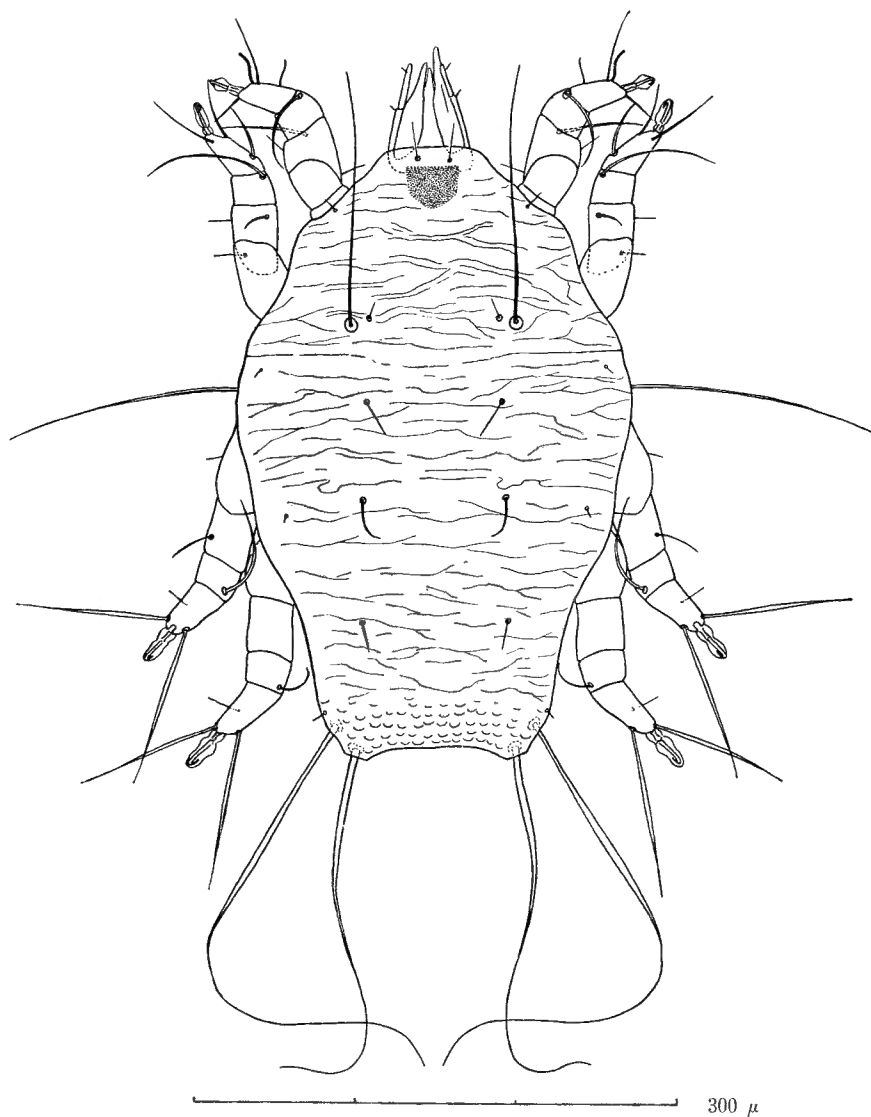


FIG. 24. — *Afrocanestrinia straeleni* n. sp., ♂, idiosoma, face dorsale.

la surface de la cuticule est sillonnée de segments de lignes brisées, assez désordonnés, se rejoignant dans l'angle postéro-externe pour former quelques figures polygonales. Sur l'exemplaire examiné ici on ne voit que trois paires de poils dorsaux, d_4 étant absent. Ces poils sont fins et de longueur

moyenne. Les poils l_1 , l_2 et l_3 sont nettement plus petits et plus fins que les poils dorsaux.

Dans la partie postérieure de l'hystérosoma, la structure dorsale montre une série de petites tubérosités, relativement peu saillantes.

Face ventrale. — Les épimères I ne se joignent pas sur la ligne médiane; leur extrémité axiale demeure nettement distante l'une de l'autre.

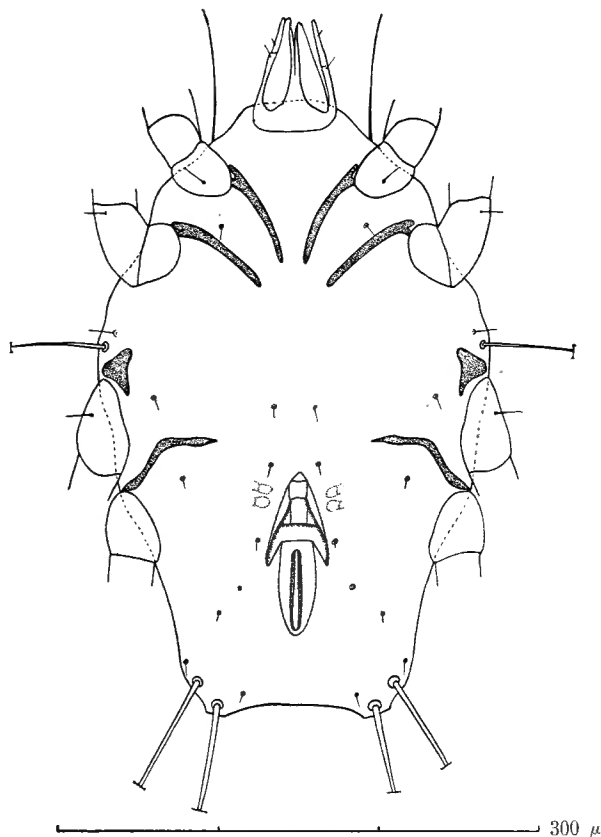


FIG. 25. — *Afrocanestrinia straeleni* n. sp., ♂, idiosoma, face ventrale.

Ceci est un caractère remarquable et unique dans la famille des *Canestriniidae*. Les autres épimères sont du type habituel. Les orifices génital et anal, contigus, se trouvent refoulés bien en arrière du niveau des épimères IV, entre les surfaces coxales IV. Cependant les poils génitaux antérieurs se trouvent au niveau des coxa III et les poils génitaux postérieurs au niveau de c_4 . Les poils a_2 sont seulement représentés par leur anneau d'insertion. Les poils opisthosomataux s'insèrent de part et d'autre dans le voisinage immédiat des insertions des grands poils postérieurs. Tous les poils ventraux

sont semblables entre eux, fins et petits. Les poils *sae* et *sai*, mesurant respectivement 350 et 260 μ , s'élargissent dans leur partie proximale, pour s'amincir ensuite assez rapidement jusqu'à l'extrême ténuité.

On remarque également, aux pattes postérieures, III et IV, l'élargissement médian des poils distaux du tarse

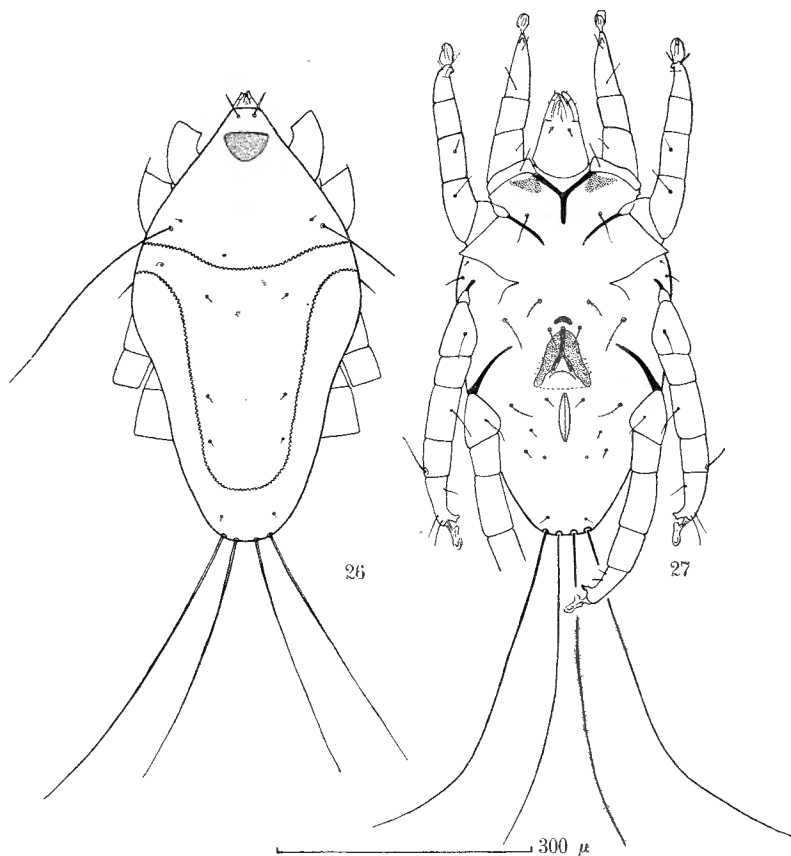


FIG. 26 et 27. — *Paraphagella princeps* n. sp., ♂,
26 : idiosoma, face dorsale; 27 : face ventrale.

Genre **PARAPHAGELLA** n. gen.

Scutum propodosomatique présent; ligne de démarcation entre le propodosoma et l'hysterosoma apparente ou peu distincte; structure dorsale épineuse ou réticulée, au moins dans la partie postérieure et dorsale de l'idiosoma. Épimères I en Y. Ventouses anales, chez le mâle, représentées par des micropores. Formation sclérifiée opisthosomatale chez la femelle. Aires poreuses ventrales sur les coxa I ou sur les coxa I et II. Éperon ventral à tous les tarses.

Type : *Paraphagella princeps* n. sp.

Paraphagella princeps n. sp.

(Fig. 26 à 33.)

Sur *Dicronorhina micans* DRURY, May-ya-Moto, rivière Rutshuru, 12.XI.1934.

Sur *Smaragdesthes africana mutica* HAROLD, May-ya-Moto, rivière Rutshuru, 5-6.XII.1934.

♂. Forme allongée, plus ou moins losangique; longueur : 480 μ , largeur au niveau huméral : 260 μ . R. = 1,8.

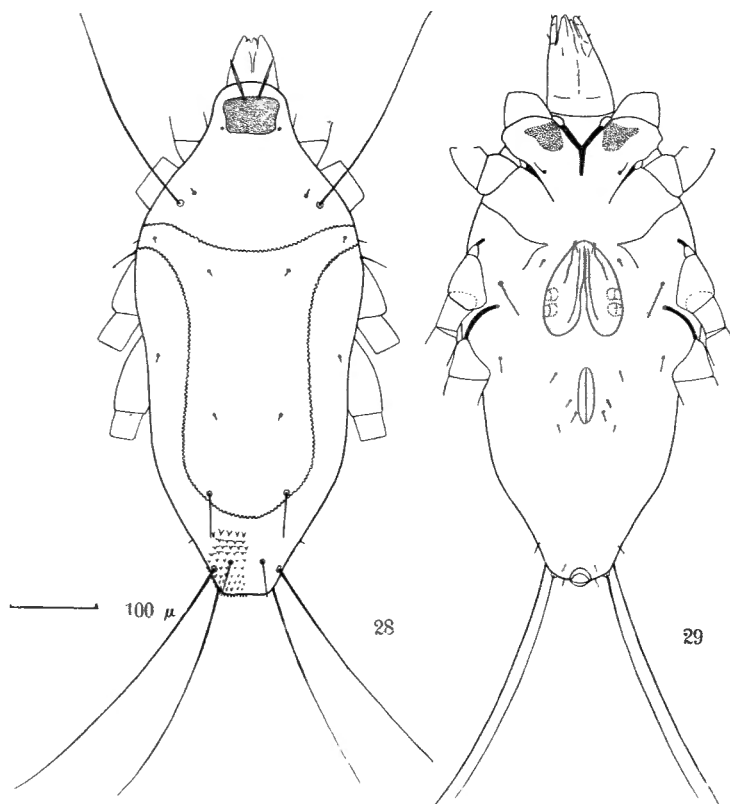


FIG. 28 et 29. — *Paraphagella princeps* n. sp., ♀,
28 : idiosoma, face dorsale; 29 : face ventrale.

Il existe une ligne de démarcation entre le propodosoma et l'hystérosoma, continue, finement crénelée et incurvée dans sa partie médiane. Scutum propodosomatique assez petit, plus ou moins triangulaire et distant de l'insertion des poils *va*. Ces derniers, courts, renflés dans leur partie médiane. Poils *sce*, longs et fins, poils *sci* très petits et fins. La surface dorsale de l'hystérosoma est divisée par une ligne finement ondulée partant

approximativement de la région d'insertion des poils huméraux et courant parallèlement aux bords latéraux et postérieur du corps. Les poils huméraux sont courts et robustes; les poils dorsaux sont tous très petits et minces; les poils *sae* et *sai* sont du type habituel, longs et sensiblement égaux.

Les épimères I se joignent sur la ligne médiane et forment un sternum bien développé; les épimères II, III et IV du type ordinaire. Les épimérites II sont bien marqués et nettement visibles sur la face ventrale. Une aire poreuse s'étend sur la surface coxale I, dans l'angle formé par les

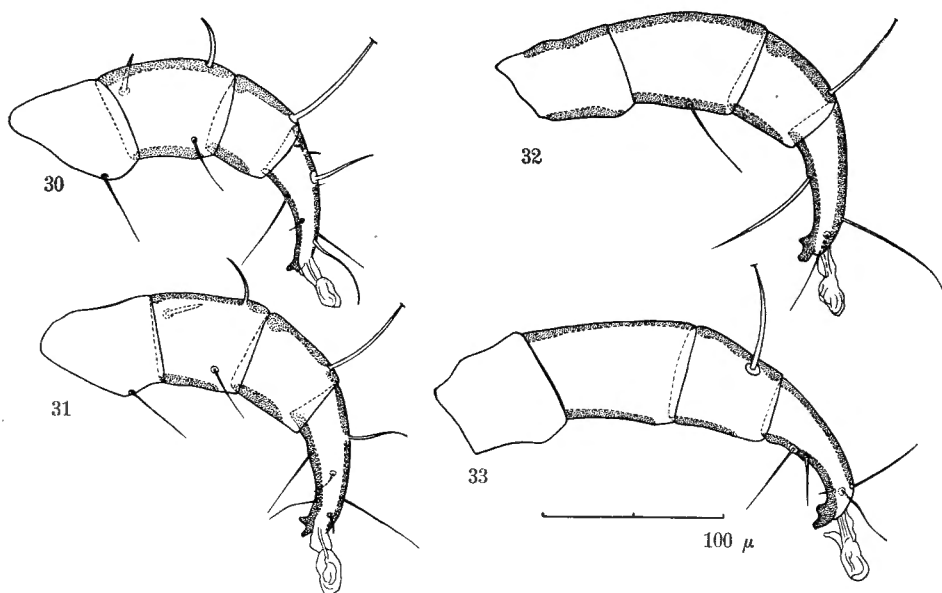


FIG. 30 à 33. — *Paraphagella princeps* n. sp., ♂, pattes I, II, III, IV.

épimères I et l'articulation trochantérienne; elle a une forme plus ou moins triangulaire. Les poils coxaux sont tous du type filiforme, assez longs. L'orifice génital se trouve à cheval sur les surfaces coxales III et IV. En avant on voit une formation sclérifiée, encadrée par les deux paires de poils génitaux. Pénis du type long. L'orifice anal s'ouvre immédiatement en arrière de l'orifice génital; il est flanqué de ses trois paires de poils anaux, insérés sur une ligne oblique d'avant en arrière et de dedans en dehors. Au niveau des poils *a_s*, et en dedans de ces derniers, s'ouvrent les deux micropores *pa*, qui se trouvent de ce fait nettement en arrière de l'extrémité postérieure de l'orifice anal. On voit encore une paire de poils opisthosomatiques, immédiatement en avant de l'insertion des poils *sae*. Toutes les pattes ont une insertion très latérale. Remarquons aussi la petitesse des poils huméraux *he* et *hi*.

Les pattes sont figurées (fig. 30-33). On remarque l'apophyse ventrale des tarsi, nettement bifurquée et très développée aux pattes III et IV. Cette formation est l'hypertrophie de l'éperon terminal (*s* ?) que l'on voit chez *Cetonicola hispidus* n. sp., par exemple. Pour le reste, la chétotaxie ne montre que des différences de détail.

♀. Forme de l'idiosoma allongée, brusquement rétrécie au niveau de l'opisthosoma et tronquée au bord postérieur. Longueur : 600 μ , largeur (région humérale) : 250 μ . R. = 2,4.

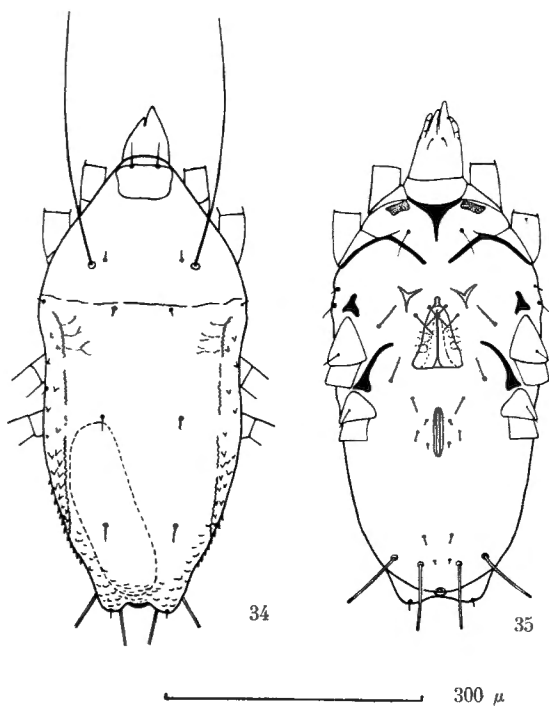


FIG. 34 et 35. — *Paraphagella eudicellæ* n. sp., ♀,
34 : face dorsale; 35 : face ventrale.

Face dorsale. — Ligne de démarcation entre le propodosoma et l'hystérosoma ondulée, complète, légèrement convexe vers l'arrière, dans la partie médiane. Scutum propodosomatique large, quadrangulaire. Poils *va*, du même type que ceux que l'on voit chez le mâle, légèrement renflés dans leur partie médiane. Poils *sce* et *sci* identiques à ceux du mâle.

La surface dorsale présente une ligne ondulée affectant la même disposition que chez le mâle (fig. 28). Les poils d_1 et d_2 sont très petits et très fins; au contraire, d_3 et d_4 sont remarquablement développés. Le poil d_3 se trouve presque sur cette ligne ondulée dorsale, tandis que d_4 s'insère immédiatement en avant du bord postérieur de l'idiosoma. Les poils latéraux

sont très petits; le poil *he* est remarquablement court. Les poils *sae* et *sai* sont du type habituel, longs, souples et très fins. La partie postérieure du corps est très caractéristique, car elle est hérissée d'écaillés épineuses qui lui donnent un aspect particulier.

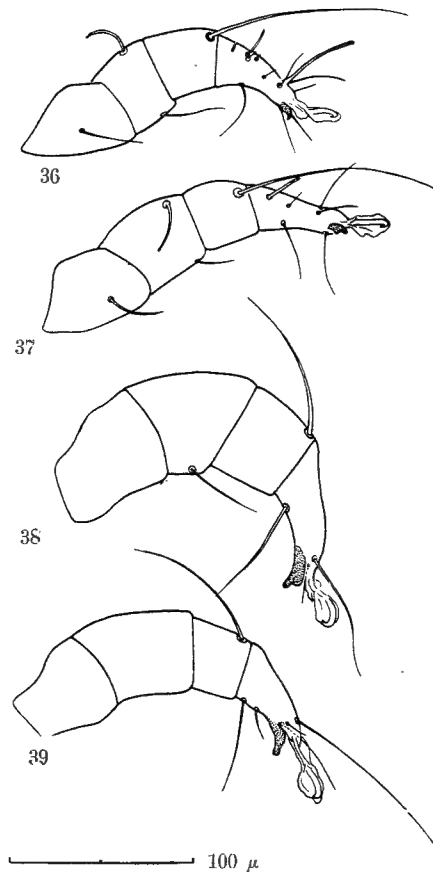


FIG. 36 à 39. — *Paraphagella eudicella* n. sp., ♂, pattes I, II, III, IV.

Face ventrale. — Épimères I réunis en Y, épimères II libres, III et IV du type habituel. Les épimérites II sont bien visibles et atteignent le niveau antérieur de l'orifice génital. Les poils c_1 assez courts, c_2 fins et relativement longs, c_3 courts et fins. Orifice génital très grand, occupant la région située entre les coxa III et débordant sur la région intercoxale IV. Poils g_1 et g_2 petits, situés, le premier sur le bord antérieur de l'épigyne, le second un peu écarté et plus en arrière. Poils anaux petits et minces. A l'extrémité postérieure de l'idiosoma, l'orifice de la bursa copulatrix fait saillie en arrière et est encadré par 4 petits poils opisthosomataux.

Paraphagella eudicellæ n. sp.

(Fig. 34 à 41.)

Sur *Eudicella smithi* var. *bertherandi* FAIRMAIRE, Kibga, Sud Visoke, 2.400 m, 16.II.1935.

Sur *Eudicella gralli* var. *meckowi* QUEDENFELDT, Rutshuru, IX.1935.

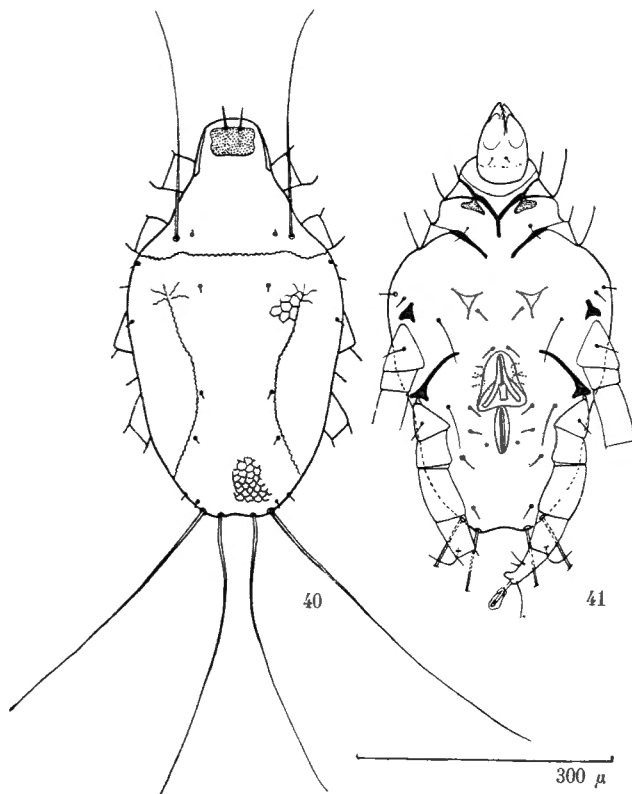


FIG. 40 et 41. — *Paraphagella eudicellæ* n. sp., ♂,
40 : idiosoma, face dorsale; 41 : face ventrale.

♂. Idiosoma, longueur : 450 μ, largeur (région humérale) : 255 μ.
R. = 1,7. Scutum propodosomatique rectangulaire, à grand axe transversal;
poils *sci* minuscules, *sce* très longs et souples, du type normal.

Ligne de démarcation entre le propodosoma et l'hystérosoma finement ondulée.

La surface dorsale du metasoma est divisée en trois bandes par des lignes ondulées longitudinales débutant, de chaque côté de l'axe médian, au niveau du poil d_1 et rejoignant le bord latéral de l'idiosoma en arrière de l'inser-

tion de d_3 . Toute la surface du notogastre est nettement réticulée; dans la partie postérieure du corps ces mailles deviennent plus petites et plus serrées. Les poils d_1 à d_4 sont minuscules, ainsi que les poils l_1, l_2, l_3 . Poils postérieurs sae et sai très longs, presque égaux entre eux.

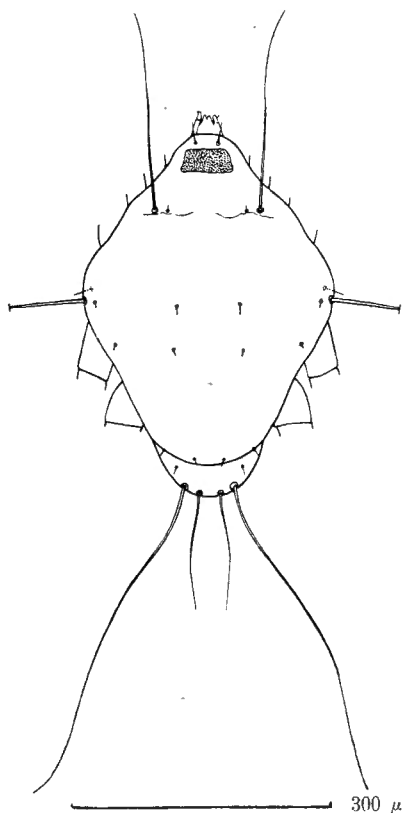


FIG. 42. — *Paraphagella minor* n. sp., ♂, idiosoma, face dorsale.

Face ventrale. — Épimères I réunis sur la ligne médiane et formant un court sternum en Y. Poils c_2, c_3 et c_4 longs et minces. Remarquer la petitesse des poils he , habituellement représentés par de longues soies du type sa ou sc . Orifice génital et poils génitaux très semblables à ceux de *P. princeps* n. sp. Fente anale située immédiatement en arrière de l'orifice génital. Le pore anal est situé de part et d'autre de la fente anale, en avant du plan passant par l'extrémité postérieure de celle-ci, donc nettement plus antérieur que chez *P. princeps*.

Les pattes sont très semblables à celles de *P. princeps*, mais les apophyses distales des tarsi sont simples, non bifurquées, courbées et obtuses.

♀. Idiosoma, longueur : 530 μ , largeur (région humérale) : 240 μ . R. = 2,2. Forme très allongée, oblongue, présentant une extrémité postérieure bilobée, dans l'échancrure de laquelle fait saillie l'orifice copulateur. Cet aspect général du corps, rétréci en arrière, rappelle la forme du genre *Procericola* COOREMAN.

Scutum propodosomatique grand, de forme carrée; poils *va* de grandeur moyenne, insérés sur le bord antérieur du scutum. Poils *sci* minuscules, *sce* grands, normaux. La ligne de séparation entre le propodosoma et l'hystérosoma est simple, peu marquée.

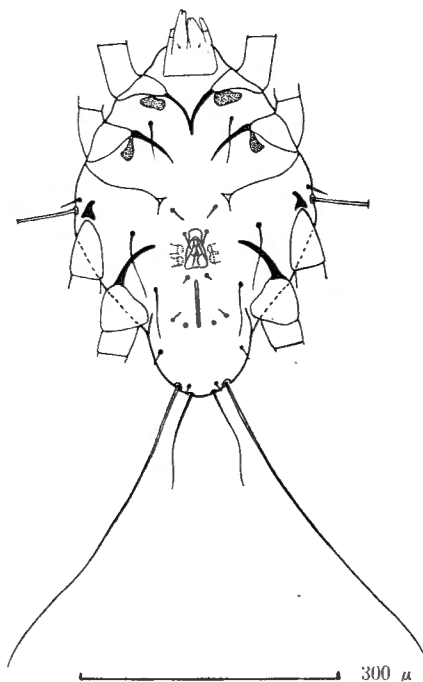


FIG. 43. — *Paraphagella minor* n. sp., ♂, face ventrale.

La surface dorsale de l'hystérosoma présente une ligne ondulée à l'instar de ce qui existe chez le mâle. Les poils d_1 sont très petits, d_2 et d_3 plus grands et d_4 minuscules. Ce dernier est situé à l'extrémité postérieure du corps, sur la protubérance opisthosomatique. Les poils lombaires sont également très petits. La surface du revêtement, dans les parties latérales du corps, est écailleuse-épineuse.

Les poils *sae* et *sai* ont une insertion nettement ventrale; ils ne s'implantent pas sur le bord postérieur, comme c'est ordinairement le cas. Ceci se voit très bien sur les spécimens examinés en milieu liquide.

A la face ventrale, les épimères I sont réunis sur la ligne médiane; les autres épimères ne présentent rien de particulier.

Poils coxaux minces et assez longs; poils génitaux relativement longs et fins; poils anaux a_1 s'insérant dans l'espace compris entre le bord postérieur de l'orifice génital et la fente anale.

Paraphagella minor n. sp.

(Fig. 42 à 45.)

Sur *Eudicella smithi* var. *bertherandi* FAIRMAIRE, Kibga, Sud Visoke, 2.400 m, 16.II.1936.

♂. Idiosoma de forme losangique, longueur : 420 μ , largeur (région humérale) : 290 μ . R. = 1,4.

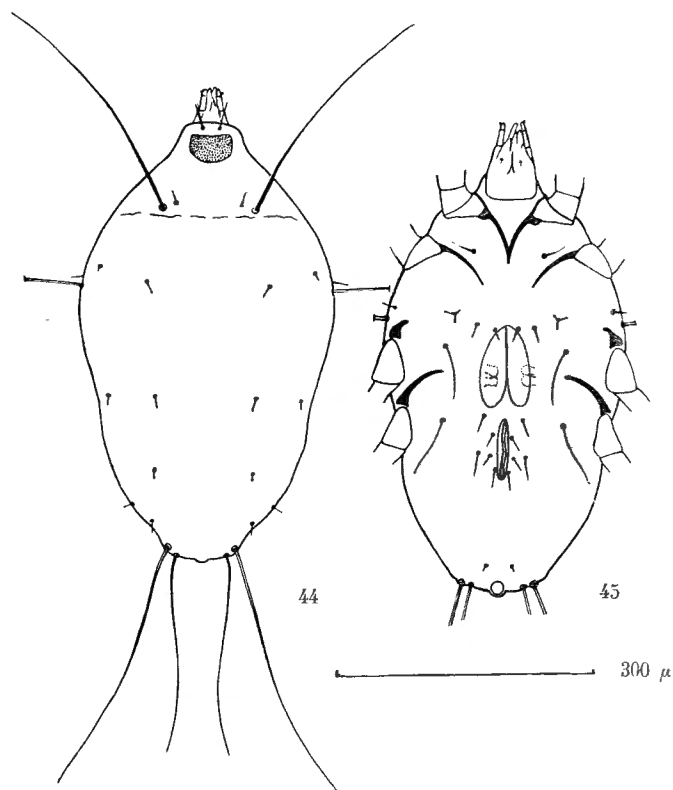


FIG. 44 et 45. — *Paraphagella minor* n. sp., ♀,
44 : idiosoma, face dorsale; 45 : face ventrale.

Scutum propodosomatique de forme rectangulaire, à grand axe transversal. Poils *va* médiocres, insérés en avant du bord antérieur du scutum. La ligne de séparation entre le propodosoma et l'hystérosoma est à peine indiquée. Poils *sce* et *sci* analogues à ceux des deux espèces précédentes. Tous les poils gastronotiques petits et fins. Remarquer l'écart entre d_2

et d_3 ; d_3 s'insère au bord de la limite postérieure du métapodosoma proprement dit et de la partie opisthosomatique du corps. Les poils d_4 , par conséquent, se trouvent très rapprochés de d_3 et en dehors de ceux-ci. Les poils *sai* sont beaucoup plus courts que *sae*. La surface dorsale de l'hystérosoma ne présente ni réseau, ni structure écailleuse.

Face ventrale. — Épimères I réunis en un court sternum c_1, c_2, c_4 du type court, filiforme. Pénis de type court, crochu. Je n'ai vu que deux paires de poils anaux (a_1 et a_2 ?) et le pore anal situé de part et d'autre de la fente anale, au niveau de son extrémité postérieure. Poil *he* long, du type normal.

Les pattes sont semblables à celles des deux espèces précédentes; cependant, les apophyses distales des tarsi sont relativement moins développées, simplement arquées, non bifurquées.

♀. Idiosoma, longueur : 515 μ , largeur (région humérale) : 285 μ .
R. = 1,8.

Face dorsale. — La ligne de séparation entre le propodosoma et l'hystérosoma est à peine marquée, comme chez le mâle. Poils *sci* courts, quoique plus développés que chez le mâle. Poils d_1 à d_4 courts et minces, régulièrement disposés sur une rangée longitudinale. Partie postérieure du corps faiblement épineuse dans les régions latérales.

Face ventrale. — Les épimères I réunis en V sur la ligne médiane, formant un très court sternum. Poils coxaux longs et fins; poils génitaux situés sur une ligne transversale, au niveau de l'extrémité antérieure de l'orifice génital. La fente anale s'ouvre quelque peu en arrière et est entourée de 5 paires de poils de moyenne grandeur. Il y a, en outre, deux petits poils opisthosomataux, au devant de l'orifice de la bursa copulatrix.

LABOULBENIALES PARASITES
DES *CANESTRINIIDÆ*.

Dimeromyces muticus PAOLI, 1911.

(Fig. 46.)

Cette espèce avait été décrite par PAOLI (Redia, Firenze, VII, 1911, p. 293, tav. XII, fig. 10) d'après des spécimens récoltés sur *Canestrinia neglecta* BERLESE, ces derniers vivant eux-mêmes sur *Augosoma centaurus* (FABRICIUS) (*Scarabæidæ*, *Dynastinæ*), d'Afrique.

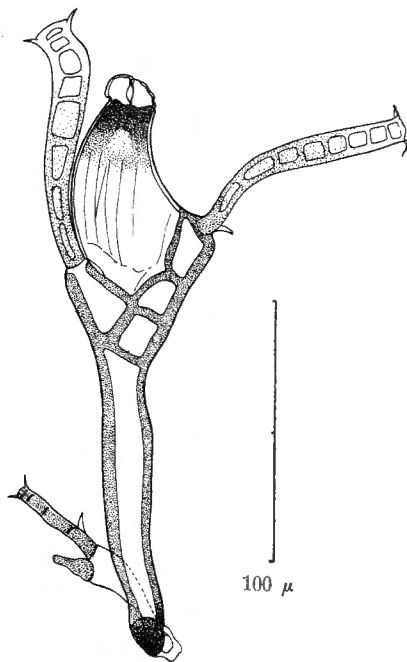


FIG. 46. — *Dimeromyces muticus* PAOLI, Laboulbéniale.

Nous avons retrouvé cette Laboulbéniale sur divers spécimens de Canestriniides du Parc National Albert, à savoir :

Cetonicola hispidus n. sp., sur *Dicronorhina micans* DRURY, May-ya-Molo, 12.XI.1934.

Paraphagella princeps n. sp., sur *Dicronorhina micans* DRURY, ibid.

Paraphagella eudicellæ n. sp., sur *Eudicella gralli* var. *meckowi* QUEDENFELDT, Rutshuru, IX.1933.

Paraphagella minor n. sp., sur *Eudicella smithi* var. *bertherandi* FAIRMAIRE [Kibga, Sud Visoke, 16.II.1935].

Il semble donc s'avérer que cette Laboulbéniale est inféodée aux Acariens de la famille des *Canestriniidæ* vivant sur des Cétoniides africains.

LISTE DES HÔTES.

MAMMALIA :

Praomys tullbergi montis THOMAS et WROUGHTON (*Macrolaelaps muricola* TRÄGÅRDH, *M. muricola wittei* nov., *Laelaps lamborni* HIRST).

INSECTA :

Dicronorhina micans DRUBY (*Cetonicola hispidus* n. sp., *Afrocanestrinia straeleni* n. sp., *Paraphagella princeps* n. sp.).

Eudicella smithi var. *bertherandi* FAIRMAIRE (*Paraphagella eudicellæ* n. sp., *Paraphagella minor* n. sp.).

Eudicella gralli var. *meckowi* QUEDENFELDT (*Cetonicola hispidus* n. sp., *Paraphagella eudicellæ* n. sp.).

Pheropsophus exiguus ARROW (*Hexathrombium spatuliferum* COOREMAN, *Tetrapolipus solanophilæ* COOREMAN).

Porphyronota cinnamonea AFZELIUS. (*Coleopterophagus pulcher* n. sp.).

Rhabdotis sobrina GORY et PERCHERON (*Diplognathophilus africanus* n. sp.).

Smaragdesthes africana mutica HAROLD (*Cetonicola hispidus* n. sp., *Paraphagella princeps* n. sp.).

Xylocopa sp. ? (*Dinogamasus crassipes* KRAMER, *D. villosior* BERLESE, *Euzercon ovale* KRAMER).

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES
DE BELGIQUE.

BIBLIOGRAPHIE.

1932. BEDFORD, G. A. R., A synoptic Check List and Host List of the Ectoparasites found on South African Mammalia, Aves and Reptilia (2d Edition).
1917. BERLESE, A., *Trombidiidæ* (Redia, Firenze, XII).
1944. COOREMAN, J., Notes et Observations sur les Acariens, III (Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., XX, n° 8).
1952. — Acariens *Podapolipodidæ* du Congo Belge (Inst. roy. Sci. nat. Belg., Bull. XXVIII, n° 36).
1925. HIRST, S., Descriptions of new Acari, mainly parasitic on *Rodenta* (Proc. Zool. Soc. London, 1925, I).
1878. KARSCH, F., Ueber einige von Herrn J. M. HILDEBRANDT im Zanzibargebiete erbeutete Arachniden (Zeitsch. f. ges. Naturwiss., Berlin, ser. 3, III, pp. 311-322).
1930. LE VÈQUE, N., Mites of Genus *Dinogamasus* (*Dolza*) found in the abdominal pouch of African Bees known as *Mesotrichia* or *Koptorthosoma* (*Xylocopidæ*) (Amer. Mus. Nov., 1930, n° 434).
1933. — Review of the four Species of *Dinogamasus* (*Greenia*, *Dolza*) described by BERLESE (Rev. Zool. Bot. Afr., XXIII, 2, pp. 100-107).
1927. OUDEMANS, A. C., Acarologische Aanteekeningen, LXXXVI (Ent. Ber. Ned. Ver., VII, n° 156).
1928. — Fauna Buruana, Acari (*Treubia*, VII, Suppl. liv. 2, pp. 38-100).
1928. — Aus P. KRAMERS Nachlass (Acari) (Arch. Naturg. Berlin, 92, A., 4).
1911. PAOLI, G., Nuovi Laboulbeniomiceti parassiti di Acari (Redia, Firenze, VII, pp. 283-295).
1908. TRÄGÅRDH, I., Acari (*Sjöstedts Kilimandjaro-Meru Expedition, 1905-1906*, III, Abt. 20, 3, Stockholm).

INDEX ALPHABÉTIQUE.

GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES ET SYNONYMES.

	Pages.		Pages.
<i>africanus</i> n. sp. (<i>Diplognathophilus</i>)	14	<i>muricola wittei</i> n. subsp. (<i>Macrolælaps</i>)	4
<i>Afrocanestrinia</i> n. gen.	25	<i>oblongus</i> (KRAMER) (<i>Megisthanus</i>)	8
<i>Cetonicola</i> n. gen.	15	<i>Ornithodoros</i> C. L. KOCH	3
<i>Coleopterophagus</i> BERLESE	23	<i>ovale</i> KRAMER (<i>Euzercon</i>)	6
<i>crassipes</i> KRAMER (<i>Dinogamasus</i>)	6	<i>Paraphagella</i> n. gen.	28
<i>Cimeromyces muticus</i> (PAOLI) (Laboulbéniale)	38	<i>princeps</i> n. sp. (<i>Paraphagella</i>)	29
<i>Dinogamasus</i> KRAMER	6	<i>pulcher</i> n. sp. (<i>Coleopterophagus</i>)	23
<i>Diplognathophilus</i> n. gen.	14	<i>Rhipicephalus</i> (<i>Rhipicephalus</i>) LATREILLE	3
<i>Dolæa</i>	6	<i>sanguineus</i> LATREILLE (<i>Rhipicephalus</i>)	3
<i>eudicellæ</i> n. sp. (<i>Paraphagella</i>)	33	<i>savignyi</i> var. <i>cæca</i> NEUMANN (<i>Ornithodoros</i>)	3
<i>Euzercon</i> BERLESE	6	<i>sjöstedti</i> TRÄGÅRDH (<i>Greenia</i>)	6
<i>Greenia</i>	6	<i>schoutedeni</i> OUDEMANS (<i>Dolæa</i>)	6
<i>Hexathrombium</i> COOREMAN	13	<i>Sericothrombium</i> BERLESE	13
<i>hispidus</i> n. sp. (<i>Cetonicola</i>)	16	<i>solanophilæ</i> COOREMAN (<i>Tetrapolipus</i>)	13
<i>Ixodes</i>	3	<i>spatuliferum</i> COOREMAN (<i>Hexathrombium</i>)	13
<i>Lælaps</i>	4	<i>straeleni</i> n. sp. (<i>Afrocanestrinia</i>)	25
<i>lamellicornium</i> KRAMER (<i>Megisthanus</i>)	8	<i>Tetrapolipus</i> BERLESE	13
<i>lamborni</i> HIRST (<i>Lælaps</i>)	5	<i>Trombidium</i> FABRICIUS	13
<i>Macrolælaps</i> EWING	4	<i>tenuiclavatum</i> BERLESE (<i>Trombidium</i>)	13
<i>maxima</i> VITZTHUM (<i>Dolæa</i>)	6	<i>villosior</i> BERLESE (<i>Dinogamasus</i>)	6
<i>Megisthanus</i> THORELL	8	<i>wittei</i> n. subsp. (<i>Macrolælaps muricola</i>)	4
<i>minor</i> n. sp. (<i>Paraphagella</i>)	36		
<i>moubata</i> MURRAY (<i>Ornithodoros</i>)	3		
<i>muricola</i> TRAGARDH (<i>Macrolælaps</i>)	4		